

Joseph, prince d'Égypte

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Genèse 41 :37-46 ; 1 Rois 3 :12 ; Genèse 42 ; Rom. 5 :7-11 ;
Genèse 43 ; Genèse 44, Genèse 45.

Verset à mémoriser

« **Pharaon dit à Joseph : vois, je te donne le commandement
de tout le pays d'Égypte** »
(Genèse 41 :41, LSG)

Joseph était alors dirigeant d'Égypte, et ses propres frères s'inclineront devant lui sans savoir que c'est lui (Genèse 42). Les frères de Joseph s'humilieront quand Joseph les forcera à revenir avec Benjamin (Genèse 43) et, quand la sécurité de Benjamin sera, craignaient-ils, menacée (Genèse 44), ils imploreront la grâce devant cet homme puissant, qu'ils considéraient comme « Pharaon ». À la fin, quand Joseph révélera son identité, ils comprendront que, malgré ce qu'ils avaient fait, Dieu avait conduit toute chose au bien.

Fait intéressant, toute cette prochaine séquence d'évènements, qui étaient censés porter sur le succès de Joseph, concerne davantage la repentance de ses frères. Leurs allers-retours de Joseph à leur père, et les obstacles qu'ils rencontraient, leur donna le souvenir de leurs actes méchants envers Joseph et leur père, et ils réalisèrent leur iniquité envers Dieu. Les frères de Joseph vivaient toute cette expérience comme un jugement divin. Néanmoins, la conclusion émotionnelle émouvante, qui amène tout le monde aux larmes et à la joie, contient également un message de pardon pour eux, malgré leurs actes injustifiables du mal.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 juin.

DIMANCHE 12 juin

L'ascension de Joseph au pouvoir

Pour Joseph, les rêves de Pharaon révélèrent ce que Dieu allait « **faire** » (Gen. 41 :28, LSG) sur la terre. Joseph, cependant, n'interpela pas Pharaon à croire en son Dieu. Au contraire, la réponse immédiate de Joseph était pleine d'action. Joseph proposa un programme économique. Fait intéressant, seule la partie économique du discours de Joseph était conservée par Pharaon, qui semble plus intéressé par la leçon économique que par le sens spirituel du rêve et le rôle de Dieu dans sa révélation.

Lisez Genèse 41 :37-57. Quelle est la place de Dieu dans le succès de Joseph ?

Pharaon choisit Joseph pour prendre les choses en charge non pas parce qu'il avait interprété ses rêves correctement, et révélé le problème à venir de la terre, mais parce qu'il avait une solution à ce problème, car ses « **paroles plurent à Pharaon** » (Genèse 41 :37, LSG), une opinion également partagée par les serviteurs de Pharaon. Le choix de Pharaon semble avoir été plus pragmatique que religieux. Toutefois, Pharaon reconnut que « **l'Esprit de Dieu** » (Genèse 41 :38) était en Joseph, qui est qualifié d'« **intelligent et sage** » (Gen. 41 :39), une expression qui caractérise la sagesse que Dieu donne (voir Genèse 41 :33 ; 1 Rois 3 :12).

Tous les détails rapportés dans le texte biblique correspondaient à la situation historique de l'Égypte à cette époque. Politiquement, le fait que Pharaon nomme Joseph comme vizir n'est pas inhabituel dans l'Égypte ancienne, où des cas de vizirs étrangers ont été attestés.

Les sept années suivantes furent des années d'abondance de telle sorte que la production céréalière devint « **si considérable** » (Genèse 41 :49, LSG), un signe de la providence surnaturelle. La comparaison « **comme le sable de la mer** » (Genèse 41 :49) révèle que c'était la bénédiction de Dieu (Genèse 22 :17). Joseph reflétait personnellement cette bénédiction dans sa propre fécondité, une coïncidence qui témoigne de la présence du même Dieu derrière les deux phénomènes. Joseph a deux fils dont les noms montrent son expérience de la providence de Dieu, qui transforma le souvenir de douleur en joie (Manassé) et l'ancienne affliction en fécondité (Éphraïm). Quel exemple puissant de la façon dont Dieu transforma une mauvaise situation en quelque chose de très bon !

Comment les autres devraient-ils être en mesure de voir, à partir du genre de vie que nous vivons, la réalité de notre Dieu ?

LUNDI 13 juin

Joseph confronte ses frères

Lisez Genèse 42. **Que s'est-il passé ici, et comment cela révèle-t-il la providence de Dieu, en dépit du mal humain et des malversations ?**

La famine obligea Jacob à envoyer ses fils en Égypte pour acheter du blé. Ironiquement, c'est Jacob qui initia le projet (Genèse 42 :1). Le malheureux vieil homme, victime de circonstances indépendantes de sa volonté, déclencha sans le savoir un incroyable enchaînement d'évènements qui lui permettront de retrouver le fils pour lequel il avait tant pleuré.

Le caractère providentiel de cette rencontre est mis en évidence à travers deux traits fondamentaux. Premièrement, il est considéré comme l'accomplissement des rêves de Joseph. L'événement prédit dans les rêves prophétiques de Joseph : « **vos gerbes [...] se prosternèrent devant elle** » (Genèse 37 :7, LSG) – a maintenant lieu. Joseph était identifié comme étant celui qui « commandait dans le pays » (Genèse 42 :6) et « **le seigneur du pays** » (Genèse 42 :30, 33). La position puissante de Joseph contraste avec celle de ses frères nécessiteux, qui « **se prosternèrent devant lui la face contre terre** » (Genèse 42 :6, LSG) – les mêmes 10 frères qui se moquaient de Joseph au sujet de son rêve et doutaient de son accomplissement (Genèse 37 :8).

Deuxièmement, cette réunion providentielle est décrite comme une réponse. Les échos linguistiques et thématiques entre les deux événements soulignent le caractère d'une juste rétribution. L'expression « ils se dirent » (Genèse 42 :21, LSG) était également utilisée lorsqu'ils commencèrent à comploter contre Joseph (Genèse 37 :19). Le séjour des frères en prison (Genèse 42 :17) fait écho au séjour de Joseph en prison (Genèse 40 :3, 4). En effet, les frères de Joseph reliaient ce qui leur arrivait en ce moment à ce qu'ils avaient fait à leur frère il y a peut-être 20 ans. « Ils se dirent alors l'un à l'autre : oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté ! C'est pour cela que cette affliction nous arrive. » (Genèse 42 :21, LSG).

Les paroles de Ruben « son sang est demandé » (Genèse 42 :22, LSG), qui font écho à son avertissement passé « Ne répandez point de sang » (Genèse 37 :22, LSG), renforcent le lien entre ce à quoi ils étaient maintenant confrontés et ce qu'ils avaient fait.

La plupart d'entre nous, assurément, avons fait des choses que nous regrettons. Comment pouvons-nous, dans la mesure du possible, réparer ce que nous avons fait ? Aussi, pourquoi le fait d'accepter les promesses de pardon de Dieu par Jésus est-il si crucial pour nous (voir Romains 5 :7-11) ?

MARDI 14 juin

Joseph et Benjamin

Jacob ne pouvait pas facilement permettre le départ de Benjamin, son fils unique avec Rachel, qui est resté avec lui. Il avait peur de le perdre, car il avait déjà perdu Joseph (Genèse 43 :6-8). Ce n'est que lorsqu'il n'y avait plus de nourriture (Genèse 43 :2) et lorsque Juda s'engagea à garantir le retour de Benjamin (Genèse 43 :9) que Jacob consentit finalement à une deuxième visite en Égypte et permit à Benjamin d'aller avec ses frères.

Lisez Genèse 43. Quel effet la présence de Benjamin a-t-elle eu sur le cours des évènements ?

La présence de Benjamin domina les évènements. Quand tous les frères se tenaient devant Joseph, Benjamin était la seule personne que Joseph voyait (Genèse 43 :16). Benjamin était le seul qui fut appelé « frère » (Genèse 43 :29, LSG). Pendant que Benjamin était désigné par son nom, tous les autres frères n'étaient pas identifiés ; ils étaient simplement appelés « ces gens » (Genèse 43 :16).

Joseph appela Benjamin « **mon fils** » comme une expression rassurante d'affection particulière (Genèse 43 :29 ; Genèse 22 :8). La bénédiction de Joseph faisait référence à la « **miséricorde** » (Genèse 43 :29), qui rappelait sa demande de miséricorde, qui n'avait pas été accordée (Genèse 42 :21). Joseph rendit à Benjamin la miséricorde qu'il n'avait pas reçue de ses autres frères.

Alors que les frères de Joseph craignaient d'être jetés en prison à cause de l'argent qui leur avait été rendu, Joseph prépara pour eux un banquet à cause de la présence de Benjamin. C'est comme si Benjamin avait un effet rédempteur sur toute la situation. Quand tous les frères étaient assis selon leur âge et respectaient les règles d'honneur, c'était Benjamin, le plus jeune, qui fut servi cinq fois plus que tous les autres frères (Genèse 43 :33, 34). Et pourtant, ce favoritisme ne les déranger pas, comme c'était le cas lorsque Joseph était le

Favori de son père il y a de nombreuses années, ce qui conduisit à leurs terribles actions envers leur frère et leur propre père (Genèse 37 :3, 4).

« Par cette préférence, Joseph espérait découvrir si Benjamin était, comme il l'avait été lui-même, en butte à l'envie de la part de ses frères aînés. Ceux-ci, ignorant toujours que Joseph les comprenait, conversaient librement entre eux, ce qui permettait à celui-ci de découvrir leurs vrais sentiments. Décidé, cependant, à les soumettre à une épreuve décisive, il ordonna, avant leur départ, que sa coupe d'argent fût cachée dans le sac du plus jeune. » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 197.

MERCREDI 15 juin

La coupe de divination

Lisez Genèse 44. **Pourquoi Joseph a-t-il mis la coupe de divination dans le sac de Benjamin et non dans le sac d'un autre frère ?**

Cette histoire est parallèle à la précédente. Tout comme précédemment, Joseph donna des instructions précises ; une fois de plus, il remplit les sacs des hommes de nourriture. Cette fois, cependant, Joseph ajouta l'étrange commandement, de mettre sa précieuse coupe dans le sac de Benjamin.

Les événements prirent donc une autre allure. Alors que, lors du voyage précédent, les frères étaient retournés à Canaan pour emmener Benjamin avec eux, ils devaient cette fois-ci retourner en Égypte pour affronter Joseph. Alors que dans la situation précédente, tous les frères avaient trouvé la même chose dans leurs sacs, cette fois-ci, Benjamin était le seul à avoir la coupe de Joseph. De façon inattendue, Benjamin, qui en tant qu'invité d'honneur, avait accès à la coupe de Joseph, est maintenant suspecté et accusé d'avoir volé ce précieux article. Il ira en prison.

Le fait que Joseph utilisait une coupe de divination ne signifiait pas qu'il croyait en sa puissance. « *Joseph ne prétendait pas posséder l'art de la divination. S'il leur laissait croire qu'il pouvait lire les secrets de leur vie, c'était simplement pour leur donner l'occasion de reconnaître leur péché.* » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 198.

La coupe magique était pour Joseph un prétexte pour évoquer le domaine surnaturel, et ainsi éveiller dans le cœur de ses frères leur sentiment de culpabilité envers Dieu. C'est ainsi que Juda interpréta le message implicite de Joseph, parce qu'il se référait à l'iniquité que Dieu trouva en eux (Genèse 44 :16). De plus, le vol de cette précieuse coupe justifierait une punition sévère et mettrait ainsi à l'épreuve la pensée des autres frères.

L'intensité de l'émotion des frères et leur réaction étaient significatives. Ils étaient tous unis dans la même douleur, craignant pour Benjamin, qui serait perdu comme l'était Joseph, et tout comme lui, deviendrait esclave en Égypte bien qu'il ait été innocent comme lui. Voilà pourquoi Juda proposa qu'il soit pris comme esclave « à la place » de Benjamin (Genèse 44 :33), tout comme le bélier fut sacrifié « à la place » de l'innocent Isaac (Genèse 22 :13). Juda se présenta comme un sacrifice, une substitution, dont le but est précisément de faire face à cette « affliction » qui dévasterait son père (Genèse 44 :34).

Quel principe d'amour, tel qu'illustré dans la réponse de Juda, est-il impliqué dans le processus de substitution ? Comment ce genre d'amour explique-t-il la théologie biblique du salut ? (Voir Romains 5 :8.)

JEUDI 16 juin

« Je suis Joseph, votre frère »

Lisez Genèse 45. **Quelles leçons d'amour, de foi et d'espérance peut-on trouver dans cette histoire ?**

C'est au moment précis où Juda parla de « *l'affliction* » qui tomberait sur 'avi, « *mon père* » (Genèse 44 :34), que Joseph « *s'écria* » (Genèse 45 :1) puis « *se fit connaître* » à ses frères. Cette expression, souvent utilisée pour se référer à l'auto révélation de Dieu (Exode 6 :3, Ézéchiél 20 :9), suggère que Dieu s'était aussi révélé. C'est-à-dire que le Seigneur avait montré que Sa providence règne, même en dépit des faiblesses humaines.

Les frères de Joseph n'arrivaient pas à croire ce qu'ils entendaient et voyaient. Ainsi, Joseph était obligé de répéter : « *Je suis Joseph, votre frère* » (Genèse 45 :4, LSG), et ce n'était qu'à la deuxième fois, qu'ils entendirent les mots précis « *que vous avez vendu pour être mené en Égypte* » (Genèse 45 :4, LSG), qu'ils crurent.

Joseph déclara alors : « *Dieu m'a envoyé devant vous* » (Genèse 45 :5, LSG). Cette référence à Dieu avait un double but. Cela servait non seulement à rassurer ses frères que Joseph n'avait pas de mauvais sentiments à leur égard ; c'est aussi une confession de foi profonde, et une expression d'espérance, parce que ce qu'ils avaient fait était nécessaire pour la « *grande délivrance* » et la survie d'une « *postérité* » (Genèse 45 :7).

Joseph exhorta donc ses frères à aller voir son père afin de le préparer à venir en Égypte. Il accompagna son appel de mots spécifiques concernant l'endroit où ils « habiteront », c'est-à-dire Gosen, très connu pour son riche pâturage, « ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays » (Genèse 45 :18, 20, LSG). Il s'occupa aussi du transport : des chars furent déployés, ce qui finira par convaincre Jacob que ses fils ne lui mentaient pas (Genèse 45 :27). Jacob considéra cette démonstration visible comme une preuve vivante du fait que Joseph soit en vie, et cela suffisait pour qu'il se ranime (Genèse 37 :35, Genèse 44 :29).

Les choses se déroulaient alors bien. Les 12 fils de Jacob étaient vivants. Jacob, maintenant appelé « Israël (Genèse 45 :28), jouissait de la providence de Dieu, manifestée d'une manière puissante.

Oui, Joseph avait manifesté la grâce envers ses frères. Il pouvait se le permettre. Cependant, comment apprenons-nous à être gracieux envers ceux dont le mal envers nous ne se change pas en bien, comme le cas de Joseph ?

VENDREDI 17 juin

Réflexion avancée :

Lisez Ellen G. White, « Joseph en Égypte », p. 184-192 ; « Joseph et ses frères », pp. 193-210 dans Patriarches et prophètes.

« Les trois jours d'emprisonnement furent des jours d'amère tristesse pour les fils de Jacob. Ils réfléchissaient à leur mauvaise voie passée, en particulier à leur cruauté envers Joseph. Ils savaient que s'ils étaient reconnus coupables d'être des espions, et ne pouvaient pas apporter de preuves pour se défendre, ils devraient tous mourir ou devenir esclaves. Ils doutaient du fait que l'un d'entre eux arrive à convaincre leur père à consentir à ce que Benjamin s'en aille, après la mort cruelle de Joseph, comme il le croyait. Ils avaient vendu Joseph comme esclave, et ils craignaient que Dieu ait conçu le plan de les punir en les faisant souffrir et en devenant des esclaves. Joseph supposa que son père et les familles de ses frères souffraient peut-être pour se nourrir, et il était convaincu que ses frères s'étaient repentis du traitement cruel qu'ils lui avaient infligé et qu'ils ne traiteraient en aucun cas Benjamin comme ils l'avaient traité. » (Ellen G. White, Spiritual Gifts, livre 3, pp. 155, 156.)

« Joseph était satisfait. Il avait éprouvé ses frères et avait vu en eux les fruits de la vraie repentance de leurs péchés. » (Ellen G. White, Spiritual Gifts, livre 3, p. 165.)

Discussion :

- **En classe, pensez davantage à la question à la fin de l'étude de jeudi. Pensez-vous que Joseph aurait été si gracieux envers ses frères si les choses ne s'étaient pas si bien passées pour lui ? Bien sûr, nous ne pouvons pas le savoir avec certitude, mais quelles indications, le cas échéant, dans toute l'histoire de Joseph, nous révèlent le genre de caractère qu'il avait, ce qui pourrait aider à expliquer sa gentillesse ?**
- **De quelles manières pouvons-nous voir en Joseph une sorte de précurseur du Christ et Ses souffrances ?**
- **Joseph avait mis à l'épreuve ses frères. De quelles manières similaires Dieu nous teste-t-Il ?**
- **Même après toutes ces années, les frères s'étaient rendus compte de leur culpabilité envers Joseph. Que nous apprend cela sur la puissance de la culpabilité ? Et, bien que nous ayons le pardon et l'acceptation de Dieu, comment apprenons-nous à nous pardonner, peu importe le degré de l'indignité de ce pardon ?**